

Les liaisons, les enchainements, la ponctuation pour indiquer la prosodie du discours

Enchaînement et liaison

Le signe ◌ marque l'enchaînement ou la liaison.

« Il ◌ a lu » : la consonne *l* du mot *il* est toujours prononcée, mais devant une voyelle elle passe dans la syllabe suivante [i-la-ly]. C'est un **enchaînement**.

« Le petit ◌ cactus, le petit ◌ atlas » : le *t* de *petit* n'est pas habituellement prononcé. Mais devant une voyelle, il est prononcé et passe dans la syllabe suivante [pə-ti-ta-tlas]. C'est une **liaison**. La liaison avec une consonne qui serait muette dans le mot isolé est propre au français.

Enchainements

ali a lu. il ◌ a lu.

une ◌ allée unie.

émilie murmure ◌ une ◌ ânerie à mélanie.

ève rêve ◌ à l'avenir.

il n'y ◌ a nulle lune là.

oscar a mal, car ◌ il ◌ a une carie à sa canine.

la subite ◌ obscurité absolue étonne ◌ albane.

denis ◌ donne ◌ une bonne banane ◌ à barnabé.

albéric a ri du gag ◌ énorme de tobie.

marc remarque que boris remorque ◌ une barque.

la commune réalise le lycée face ◌ à la piscine.

jeanne nage ◌ à la piscine.

cyrille pêche ◌ à la ligne sur sa barque.

flavie adore la musique d'orgue ◌ à l'église.

papi offre ◌ une broche dorée à mamie.

sur le stade, alfred a réussi un ◌ jet superbe avec ◌ un ◌ javelot.

Liaisons

marc, tu vas ◌ à l'école.

victor apporte le petit atlas à éric.

je dis à marjorie de garnir la tarte à midi.

le père d'yvaline ne va pas à l'usine.

l'ananas est un fruit exotique.

alexis promet à sa mère d'être sage.

il serait utile de faire la vaisselle parce qu'il n'y a plus une assiette propre.

zoé n'aime pas la guitare, mais elle aime le piano.

sylvia cherche ses affaires d'école. si tu l'aides ? merci.

ces tapisseries attirent le regard. je les admire.

le trot du cheval produit un bruit régulier.

on est... où est-on ? on est sur l'arbre.

Solange est assez étrange :

un siècle égale cent ans.

Marika a acheté un délicieux moka pour souhaiter un bon anniversaire à Karima.

Ponctuation

Pour indiquer les limites entre les divers constituants de la phrase complexe ou des phrases constituant un discours, ou pour transcrire les diverses intonations, ou encore pour indiquer des coordinations ou des subordinations différentes entre les propositions, on utilise un système de signes dits de *ponctuation*.

Entre le XVIe et le XVIIIe s., les imprimeurs, en systématisant les blancs de séparation entre les mots, codifieront le système de ponctuation.

On utilise le *point* (fin de phrase, silence ou pause), le *point d'interrogation* (intonation ascendante suivie d'une pause, en fin de phrase interrogative directe), le *point d'exclamation* (intonation descendante suivie d'une pause), la *virgule* (pause de peu de durée, pour séparer ou isoler des mots ou des propositions), le *point-virgule* (pause de moyenne durée, délimitant des propositions de même nature qui ont une certaine étendue), les *deux-points* (pause assez brève, avec une valeur logique : ils permettent d'annoncer une explication ou une citation), les *points de suspension* (pause de la voix, sans qu'il y ait chute de la mélodie, expression incomplète de la pensée), les *parenthèses* (réflexion incidente), les *guillemets* (changement de ton, introduction d'une citation d'un discours direct), le *tiret* (dans le dialogue, indication du changement d'interlocuteur).